

A STUDY FOR A FILM PRODUCTION FUND IN THE CANTON OF VALAIS

by

Susannah Davies

Etude réalisée sur mandat conjoint

du Département de l'économie, de l'énergie et du territoire

et

de celui de l'éducation, de la culture et du sport du Canton du Valais,

en collaboration avec l'Association Valais Films

RÉSUMÉ SUCCINCT

D'UNE

ÉTUDE POUR UN FONDS DE PRODUCTION AUDIOVISUELLE DANS LE CANTON DU VALAIS

par Susannah Davies

INTRODUCTION

Bien que le Canton du Valais soit déjà actif dans le soutien au cinéma sur son territoire, des discussions ont eu lieu dans le courant 2010 entre le Service de la Culture et le Service du Développement Économique sur l'opportunité de mettre sur pied une aide financière plus structurée pour soutenir la production audiovisuelle, la force de travail locale dans ce domaine et les services qui peuvent être concernés par son développement. Après consultation avec Valais Films (Association Valaisanne des Professionnels de l'Audiovisuel), il a été décidé en octobre 2010 que mandat soit donné pour une étude visant à présenter les différents systèmes d'aides à la production en cours dans des régions au niveau international et à défricher l'état de la production long-métrage en Valais, en particulier en se concentrant sur le montant des dépenses effectuées sur certaines productions. À ce stade, il est important de clarifier la différence entre une "Film Commission" qui agit comme une sorte d'"agence du tourisme pour tournages" et un fonds de soutien financier qui agit de manière incitative en faveur de la production audiovisuelle. Le sujet de cette étude est le soutien financier incitatif sans lequel une "Film Commission" aura au final peu d'impact. Ce document est un résumé des points principaux de l'étude qui a été livrée en juin 2011. Il exclut les détails techniques des mécanismes de soutien étudiés mais contient tout de même quelques informations-clés résumées dans un tableau aux pages 4-5.

Le but de cette étude n'était pas de proposer un mécanisme en tant que tel, mais de présenter les éléments et paramètres qui permettraient de construire un soutien financier incitatif pertinent pour le Valais. C'est ainsi que l'étude est constituée de deux parties :

- La première partie présente 16 formes d'aides existantes dans 16 régions différentes. Elles ont été divisées en 4 types comme précisé dans l'introduction ci-dessous.
- La seconde partie de l'étude concerne 4 longs-métrages qui ont été tournés en Valais entre 2003 et 2011 : 2 films pour la télévision, 2 films pour le cinéma. Les chiffres cités mettent en évidence les dépenses effectuées en Valais (salaires, hôtels, nourriture, décors et accessoires, transports, etc.) et donc l'impact économique pour le Canton.

En étudiant les fonds en détail, il apparaît que plusieurs éléments doivent être considérés avant de créer un fonds similaire en Valais. Voici quelques exemples :

- Qu'est-ce qui est et qu'est-ce qui n'est pas une dépense éligible au fonds.
- Quels types de films sont éligibles – longs-métrages pour le cinéma, téléfilms et séries, documentaires, courts-métrages, films d'animation, etc.
- Les services économiques sur lesquels les fonds devraient avoir un impact. Par exemple, la force de travail audiovisuelle locale.
- Les planchers et plafonds des montants octroyés dans le cadre du fonds.

Bien que les détails de chaque fonds aient été adaptés aux réalités de chacun, il y a des critères qui sont communs à plus d'un fonds, par exemple, le test culturel et surtout les conditions économiques telles qu'un minimum de jours de tournage dans la région, la nécessité d'utiliser certains services, un minimum de financement en place ou encore la preuve que le film peut être terminé, etc.

Il est également clair que le processus par lequel ces critères ont été définis impliquait à chaque fois les professionnels locaux, en particulier les producteurs et les entités compétentes dans la comptabilité professionnelle pour le cinéma.

PREMIÈRE PARTIE – LES FONDS INCITATIFS

Il existe 4 types de mécanismes :

- Cash Rebates (remboursement de dépenses)
- Tax Rebates (remboursement fiscal)
- Regional Funds (fonds régionaux)
- Tax Shelters (abri fiscal)

Les premier et second types d'aides décrits dans l'étude relèvent du subventionnement soit sous la forme d'un remboursement des dépenses locales (comme dans le cas de Malte), soit sous la forme d'un remboursement sur les impôts payables dans le pays où les coûts ont été occasionnés (comme par exemple en Hongrie). Le système du Cash Rebate (remboursement de dépenses) est automatique et simple à mettre en œuvre alors que pour le Tax Rebate, les producteurs doivent attendre beaucoup plus longtemps pour voir remonter un montant sur les impôts payés dans le pays; et encore plus longtemps lorsqu'il ne s'agit que d'un certificat de remboursement fiscal.

Le troisième type de mécanisme est celui surtout utilisé par des entités régionales (en France, par exemple avec la région Rhône-Alpes) : une subvention est donnée aux producteurs s'ils acceptent de dépenser un montant déterminé (souvent 150%) de la subvention en dépenses locales. Comme dans le cas des premier et second types de mécanismes, le fonds doit clairement décider ce qui constitue des dépenses éligibles. Les dépenses classiques incluent normalement : l'équipe "below-the-line" (terme utilisé dans la profession pour désigner les techniciens de base et les acteurs de second plan), les frais de logement, de nourriture, de décors et accessoires, de transports et de bureau. Cependant, dans les faits, les dépenses éligibles varient de fonds en fonds. Dans d'autres cas, il peut y avoir un minimum de jours de tournages (par exemple en Île-de-France : 50% ou au minimum 20 jours de tournage), ainsi que l'obligation d'utiliser certains services de production locaux. Ces types d'aides régionales sont toujours de nature sélective et disposent de comités qui évaluent les projets basés sur les critères choisis par chaque fonds, qu'ils soient économiques ou culturels (ou les deux). Souvent, ce type de fonds utilise un système de points pour évaluer si une production peut se qualifier pour un financement.

Le dernier groupe de mécanismes financiers est appelé Tax Shelter (abri fiscal). Ils proposent à des investisseurs extérieurs d'investir dans le financement de productions audiovisuelles contre un rabais fiscal incitatif qui transite par des sociétés spécialisées dans ces transactions.

En choisissant des exemples des quatre principaux mécanismes sur le grand nombre de fonds qui existent en Europe, il a semblé logique de tout d'abord considérer les mécanismes de régions avec des caractéristiques similaires au Valais, que ce soit au niveau géographique, linguistique ou économique, avant de nous intéresser à d'autres systèmes qui peuvent avoir des structures ou des éléments pertinents pour un futur fonds incitatif adapté au Valais.

Les exemples suivants ont été choisis pour cette étude :

Cash Rebates (remboursement de dépenses)

Tyrol – Autriche, Serbie, Malte, République Tchèque, Valence – Espagne

Tax Rebates (remboursement fiscal)

France, Hongrie

Regional Funds (fonds régionaux)

Turin – Piémont, Alto Adige, Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Zürich, Ile de France.

Tax Shelters (abri fiscal)

Luxembourg, Belgique, Irlande.

Région / Pays	Mécanismes / Année début	Fonds disponibles par an	Type de films	Atouts majeurs	Mode attribution	Plafond participation	Conditions économiques	Conditions culturelles	Accès par producteur local
Tyrol, Autriche	Jusqu'à 50% remboursement dépenses / 2009	€550'000 en 2011	Longs-métrages & TV	Paysage de haute altitude	Sélectif	Maximum 50% du budget total	Selon effet économique sur la région	Avec lien thématique Tyrol	Oui
Serbie	15% remboursement dépenses pour films étrangers / Mars 2011	€1.5M en 2011	Longs-métrages Docs & TV	Accès rapide aux sites historiques et coûts de production bas	Auto-matique	Aucun	Dépenser au minimum €2M en Serbie	Aucun	Oui
Malte	Jusqu'à 22% remboursement dépenses / 2007	€ 2M en 2011, mais le montant devrait augmenter	Longs-métrages Docs Animation TV	Mediterranean Film Studios	Auto-matique	Jusqu'à 80% des dépenses éligibles	Nécessité de dépenses sur Malte	Test culturel	Non
République Tchèque	Jusqu'à 20% remboursement dépenses / Juin 2010	\$16.4M en 2011	Longs-métrages & TV	9 plateaux Barrandov Studios, Prague	Auto-matique	Maximum 50% du budget total	Minimum \$720,000 dépenses tchèques sur long-métrage	Test culturel	Oui
Valencia, Espagne	16-20% remboursement dépenses	€2.4M en 2011	Longs-métrages & TV	Ciudad de la Luz Studios	Auto-matique	Aucun	Un tiers du film doit être tourné dans région	Test culturel européen	Oui
France (TRIP)	Crédit d'impôt / 2009	Inconnu	Longs-métrages Animation TV	Système simple pour attirer les productions étrangères	Auto-matique	€4M	Minimum €1M dépenses éligibles en France & min 5 jours tournage	Test culturel	Oui
Hongrie	Jusqu'à 20% remboursement sur impôts	Inconnu	Longs-métrages & TV	Korda, Astra & Raleigh Studios	Auto-matique	Aucun		Test culturel	Oui
Luxembourg	Abri fiscal (CIAV) / 1990	€20M	Longs-métrages Animation TV	Stabilité & expérience en coproduction	Sélectif	€2.5M	Effet calculé sur le budget global et pas seulement Luxembourg	Montant dépendant du contenu culturel	Oui
Belgique	Abri fiscal / 2003	-	Longs-métrages Animation TV	Très fiable pour les coproductions francophones	Dépendant des profits que peut faire l'investisseur	L'argent de Abri Fiscal ne doit pas être plus que 50% du total	150% des fonds à dépenser en Belgique	Certificat : film est une œuvre audiovisuelle européenne	Oui

Région / Pays	Mécanismes / Année début	Fonds disponibles par an	Type de films	Atouts majeurs	Mode attribution	Plafond participation	Conditions économiques	Conditions culturelles	Accès par producteur local
Irlande	Abri fiscal	-	Longs-métrages Docs Animation TV	Paiement au 1er jour de tournage	Sélectif	Dépenses plafonnées à €50M	Basé sur le montant des dépenses éligibles	Test culturel européen ou irlandais	Oui
Turin-Piémont	Investissement / 2000	€4M	Longs-métrages	Premier et deuxième films	Sélectif	Jusqu'à €200,000	Acquisition de droits dans la production		Oui
Alto-Adige	Investissement / 2010	€5M	Longs-métrages Docs Animation TV	Focus sur films en langue italienne et allemande	Sélectif	€1.5M	Dépenser au mois 150% en ressources et services locaux		Non
Rhône-Alpes	Investissement / 1990	€3-4M	Longs-métrages Docs Animation	Deuxième fonds selon l'importance en France	Sélectif	€152,000	Dépenser au mois 150% en ressources et services locaux	Tournage important en Rhône-Alpes	Oui
Provence-Alpes	Investissement / 2003	€600,000	Longs-Métrages Docs Animation TV	Grande variété de paysages	Sélectif	Max € 200,000 par long-métrage	Dépenser au mois 150% en ressources et services locaux		Oui
Zurich	Investissement / 2004	€7M	Longs-Métrages Docs Animation Shorts	Premier fonds régional en Suisse	Sélectif	Max 50% ou €500,000 de la part suisse	Dépenser au mois 150% en ressources et services locaux	Réalisateur ou producteur résident à Zurich	Oui
Ile de France	Investissement / 2001	€14M	Longs-Métrages Docs Animation TV	Tournage à Paris	Sélectif	Longs – max €560K Docs – max €90K TV Fiction – max €150K TV Series - max €400K	Utilisation des ressources et services locaux	En tout cas 50% du tournage ou 20 jours en Ile-de-France	Oui

DEUXIÈME PARTIE - 4 FILMS TOURNÉS EN VALAIS

La deuxième partie de cette étude concerne 4 productions qui ont été tournées en Valais entre 2003 et 2011 : 2 pour la télévision et 2 pour le cinéma. Les informations récoltées visent à mettre en évidence les dépenses locales faites en Valais (salaires, hébergement, repas, décors et accessoires, transports, etc.) et ainsi de déterminer leur impact sur l'économie valaisanne.

Des 4 films étudiés, comme soupçonné, les dépenses locales les plus importantes relèvent de l'hébergement et des repas pour l'équipe de tournage et ce même si des services de restaurations spécialisés (catering) non-valaisans ont été utilisés (ces sociétés se sont fournies en produits sur place). Viennent ensuite les salaires pour collaborateurs techniques, guides et figurants, décors et costumes, location de véhicule y compris hélicoptère, selon les spécificités de chaque film.

DES ÉPAULES SOLIDES (2003)

Produit par PCT Cinéma & TV, l'une des rares sociétés de production basées en Valais, le téléfilm d'Ursula Meier a reçu le Prix TV5 du Meilleur film de Télévision au Festival Cinéma Tout Écran de Genève. Il fut nommé au Meilleur Film au Prix du Cinéma Suisse 2004 et sélectionné dans de nombreux festivals internationaux, dont la section New Directors/New Films du Musée d'Art Moderne de New York.

Le film a été tourné en 25 jours à Monthey avec une équipe de 22 personnes. Des acteurs locaux dans des petits rôles représentaient CHF 13'000, la figuration CHF 6'745. Un assistant de production a été engagé. Approximativement 13% du budget de CHF 1 million a été dépensé localement : CHF 15'051 en décor, accessoires et costumes, CHF 32'422 en hôtels à Monthey et Vouvry ainsi que CHF 43'617 en repas et défraiements.

LES AMANTS DE LA DENT BLANCHE (2005)

Réalisé par Raymond Vouillamoz, le film est tiré du roman de l'écrivain valaisan Narcisse Praz "Elle s'appelait Marie-Thérèse Seppey".

Au bénéfice d'un budget de CHF 3 millions, il a été tourné en 26 jours à Evolène et à Sierre avec une équipe de 35 personnes. Il a employé 2 acteurs domiciliés en Valais et 5 techniciens locaux : assistant de production, deuxième assistant caméra, accessoiriste, costumier et chauffeur. Là aussi, environ 13% du budget « below the line » a été dépensé en Valais : CHF 73'946 pour les décors et costumes alors que l'hébergement sur ce film a totalisé CHF 109'655, avec des hôtels à Sierre, Sion, Chippis et Evolène. Les repas et défraiements ont représenté CHF 106'062.

HUMAINS (2009)

Réalisés par Jacques-Olivier Molon et Pierre-Olivier Thévenin, voilà un film rendu compliqué par l'usage d'effets spéciaux et la présence de 18 cascadeurs.

Sur 45 jours de tournage, 15 ont été effectués en Valais. Sur un budget « below-the-line » de €4M, une estimation de CHF 310'500 (environ 6%) a été consacrée aux dépenses locales en Valais. La force de travail locale incluait 4 guides de montagne, 2 assistants de production de Sion et quelques autres services. Il y eut peu de frais de décors, car la majeure partie de l'action se passait à l'extérieur. Bien que 4 rôles secondaires et 12 rôles mineurs étaient suisses, aucun n'était valaisan. Cependant, une figuration locale de 120 personnes a été engagée. La majorité des costumes venait du Luxembourg, sauf CHF 3'000 de location de costumes locaux typiques.

L'ENFANT D'EN HAUT (2011)

Le film le plus récent d'Ursula Meier a été tourné à Verbier en février et mars 2011. D'autres stations de montagne avaient été envisagées, notamment dans les Grisons. La réalisatrice cherchait un décor de haute montagne avec des restaurants accessibles. Verbier fut choisi et Ursula Meier passa un mois sur place, travaillant sur le scénario. Le directeur de production de L'ENFANT D'EN HAUT, le même que celui de HUMAINS, nous a confirmé que c'est toujours un plaisir de tourner un film en Valais : les choses y sont faciles, il y a des paysages magnifiques, une météo stable. Les équipes y sont très bien reçues par la population locale, ainsi que par les services et infrastructures concernés par leurs besoins.

Avec une équipe de 42 personnes et 45 jours de tournage, les dépenses locales ont représenté CHF 802'000, soit 16% d'un budget total d'environ CHF 5 millions (ces chiffres restent provisoires). La commune de Bagnes et TéléVerbier ont mis à disposition des prestations en nature pour l'usage de remontées mécaniques pour une valeur estimée de CHF 100'000. L'ensemble du cast venait de Genève, Lausanne et de France, mais 750 figurants locaux ont été engagés sur le film.

VERS UN SOUTIEN INCITATIF AUX TOURNAGES EN VALAIS

Le premier et principal objectif de cette étude était de dégager les paramètres de réflexion en vue d'une aide incitative aux productions audiovisuelles tournées en Valais, et ce en plus du soutien culturel actuellement disponible par l'intermédiaire de la Fondation Romande du Cinéma et du Service de la Culture de l'État du Valais.

En effectuant nos recherches, un fait nous est apparu comme évident : dans le monde alpin, le Valais est la dernière région à ne pas disposer d'un tel mécanisme. En France, il y a Rhône-Alpes; en Italie, Alto Adige et bientôt le Val d'Aoste; en Autriche, Cine Tyrol. Ceci signifie qu'actuellement, un producteur peut choisir entre plusieurs régions où tourner les scènes alpines de son film autres que le Valais et obtenir un soutien financier pour ceci. En d'autres termes : les chances et possibilités pour le Valais d'obtenir un tournage sont désormais très basses. Dans les faits, il s'est tourné moins de films en Valais entre 2000 et 2011 que dans les décennies précédentes.

La pratique actuelle basée sur le principe de « faites-le-choix-de-venir-tourner-chez-nous-et-nous-vous-donnerons-quelque-chose » est aujourd'hui dépassée et inappropriée si l'on considère la concurrence. Quelques producteurs nous ont évoqué leur désir de tourner en Valais certains projets, désir auquel ils ont dû renoncer en l'absence de soutien économique. Au final, les tournages ont lieu dans des régions plus attractives financièrement.

Ainsi, les vignobles du Valais ont été sérieusement considérés comme décor pour la série TV « T'ES PAS LA SEULE » (2011), mais vu que plusieurs techniciens venaient de Genève et Lausanne, l'hébergement et les défraiements en Valais auraient été trop élevés. La série TV « HEIDI » (2008) aurait pu être tournée en Suisse vu que les salaires des équipes y sont plus bas – les techniciens suisses sont moins chers que les techniciens français –, mais au vu du soutien économique en Rhône-Alpes, un tournage en Haute-Savoie était au final plus intéressant.

Un autre fait apparaît clairement lors de ce travail : les mécanismes incitatifs en activité dans plusieurs régions et pays d'Europe sont des outils sophistiqués. Ils ne sont pas seulement basés sur la bonne volonté ou des moyens financiers - sélectifs ou automatiques -, ils s'accompagnent de règles complexes et d'un contrôle effectif. On peut mettre en évidence certains critères qui sont clés dans le positionnement d'un fonds : transparence des règles, critères d'entrée en matière, efficacité du contrôle des coûts et paiements rapides. L'étude nous a montré que dès que l'un de ces 4 facteurs devient problématique, les problèmes surgissent et les producteurs tournent le dos.

De manière à faciliter la recherche de décors, les fonds mettent à disposition des bases de données en ligne de photos de divers paysages naturels dans leur région. Pour le Valais, quelques-uns de ces décors apparaissent sur le site web de Film Location Switzerland (www.filmlocation.ch), mais pas vraiment en détail et il est certain que les producteurs rechercheraient ces informations.

En conséquence, la mise sur pied d'un mécanisme d'aide incitatif, basé sur l'un ou l'autre modèle étudié, devrait s'accompagner d'une structure minimale d'organisation et d'une bonne compréhension des forces et faiblesses du Valais comme territoire de production audiovisuelle. La valorisation des films effectivement tournés en Valais par un site web spécifique est également un élément important pour construire l'image d'une région comme lieu de tournage. Il convient de créer un buzz.

Examinons maintenant l'impact potentiel d'un tel fonds sur les secteurs économiques et culturels valaisans :

- en regardant les détails des dépenses, il est assez aisé de voir l'impact réel d'un film sur une communauté et sur la force de travail. Un tournage de film a en principe lieu en basse saison touristique et peut donc suppléer à une baisse d'activité économique, principalement pour ce qui est de l'hébergement (lits froids). Les moyens de transports locaux peuvent aussi être sollicités, en particulier en Valais où les décors ne sont pas accessibles facilement. En plus, les scènes de haute montagne sont rendues aisées suite à un savoir-faire important, mais grâce aussi à des autorisations de vol en hélicoptère obtenables facilement. Les guides de montagne valaisans sont parmi les meilleurs aux mondes et ont souvent de l'expérience de travail avec des équipes de tournage. Ainsi, nous savons que certains ont même été sollicités pour tourner sur des productions hors du Valais.

- Mais l'impact majeur réside probablement dans le fait que montrer le Valais dans le contexte d'une fiction est une unique occasion de rappeler au public la splendeur des paysages. Lorsque nous découvrons un magnifique lieu au cinéma, il nous prend souvent l'envie de le visiter. Dans ce sens, attirer des productions nationales et internationales peut se révéler déterminant dans le positionnement du Valais comme destination idéale pour un tourisme de montagne.

- Lorsqu'il s'agit d'évaluer l'impact sur le milieu audiovisuel local, la chose se complique comme l'étude des 4 films le montre bien. Pour l'instant, tous les techniciens sont de fait « importés » et les seules positions offertes à des Valaisans sont en fait des « petites mains » (assistants de production, stagiaires, chauffeurs). La conséquence est qu'aucune

profession de l'audiovisuel ne peut être développée sur le long terme. Le fait que quelques techniciens soient actuellement domiciliés en Valais est plus une coïncidence (1 caméraman, 1 régisseur, 1 assistant-réalisateur dans le Valais central, 1 maquilleuse en Haut-Valais et même 1 digital artist en Bas-Valais). Cependant, les professionnels de la vidéo représentent un réseau important et solide. La plupart d'entre eux pourraient travailler sur ces tournages comme électriciens, machinistes, location manager et autres, pour autant qu'ils soient formés à cela et qu'il existe un mécanisme incitant à leur engagement. C'est certainement l'une des carences de la situation actuelle et on peut espérer que le soutien à une force de travail locale soit une priorité d'un futur fonds.

- Enfin, alors qu'il convient de se souvenir que la variété des lieux de tournages en Valais ne se limite pas à des paysages de haute altitude (il y a beaucoup d'autres décors : quartiers industriels, villages, édifices religieux, villes médiévales et châteaux, lacs et rivières), l'absence de studio doit aussi être relevée, car chaque tournage a ses jours pluvieux et pour ceux-ci, la production a besoin de « cover sets », soit des intérieurs préparés à l'avance en cas de mauvais temps. Les décors naturels sont favorisés mais les vrais studios restent très prisés par les grosses productions internationales.

Si l'on nous y autorise, voici quelques recommandations à l'occasion d'un développement ultérieur devant conduire à l'élaboration d'un mécanisme incitatif en Valais.

1. Les paysages valaisans – en réalité peu montrés et donc peu vus - représentent un immense potentiel cinématographique.
2. Soutenir les tournages de manière incitative est très différent du soutien culturel à la production culturelle ou à la promotion touristique. C'est un mélange des deux et ce mélange exige une expertise adéquate pour la mise en place et le suivi. Cela ne saurait être un travail de dilettante qui s'improvise.
3. Les paramètres ont été mis en évidence dans la présente étude, il s'agit maintenant d'inviter les bonnes personnes à se pencher dessus et à construire le système adéquat pour le Valais.
4. Les professionnels locaux devraient être associés à cette démarche. Ils connaissent la perspective du « client », le producteur, et peuvent donc contribuer au calcul des hypothèses et de leur impact.
5. Le soutien à la force de travail est une nécessité et on peut espérer qu'un mécanisme dans le mécanisme puisse les favoriser sur toute autre dépense. C'est la bonne combinaison entre financement, décors et force de travail qui rend une région attractive financièrement.
6. Faire la différence entre une production qui met en scène le "Valais comme Valais" et une autre où le "Valais vaut pour n'importe quelle zone alpine" pourrait se révéler une chose pertinente.
7. Une autre région alpine – le Val d'Aoste en Italie – est en train de mettre en place son propre fonds de production. Une loi sur le cinéma a été votée et une « Film Commission » est déjà en place, avec un directeur nommé. Les détails du fonds ne sont pas inclus dans cette étude, car ils sont encore en cours d'élaboration, mais le fonds devrait être opérationnel en 2012. Joindre les forces du Valais et du Val d'Aoste pourrait être une opportunité unique qui pourrait résulter en un plus grand impact sur l'industrie audiovisuelle et les acteurs locaux.

En bref, il y a maintenant une chance à ne pas manquer, si l'on ne veut pas que le Valais manque définitivement le train des productions audiovisuelles internationales une bonne fois pour toutes...

Susannah Davies, 20 septembre 2011